

Concert *Chants de lumière pour Haïti*

Témoignage d'une religieuse qui a enseigné au Sacré-Cœur



Avez-vous déjà rencontré des personnes qui, après une séparation d'une et même de plusieurs années, se retrouvent au milieu de connaissances avec lesquelles elles avaient vécu une très belle relation? C'est ce que j'ai vécu dimanche dernier. Invitée à un concert-bénéfice, j'ai revu quelques-unes de mes anciennes élèves qui étudiaient à l'Institution du Sacré-Cœur de Turgeau alors que j'étais professeur. J'y ai enseigné pendant vingt-six ans. Vous ne pourriez imaginer ma joie... Et je les ai retrouvées telles qu'elles étaient lorsqu'elles étaient étudiantes.

Non seulement elles étaient ardentes au travail, mais ouvertes aux problèmes qui se présentaient. Ainsi, elles, sinon leurs aînées, se sont évertuées à vendre des «briques» pour la chapelle que nous bâtissions en l'année 1950. Nous voulions, ou elles voulaient, non seulement un oratoire, mais une grande chapelle. Il faut les avoir vues à l'œuvre pour se faire une idée de leur enthousiasme, accostant des gens pour vendre des briques. C'est sans doute avec la même ardeur que les anciennes de Montréal ont vendu des billets pour le concert du dimanche 30 janvier 2011. Bravo !

Ce sont des élèves aussi qui, les premières, ont entrepris de faire la catéchèse aux employés de maison le dimanche après-midi, et de faire l'école du soir. C'est-à-dire après les cours, les jours de classe, elles aidaient celles qui le désiraient à reprendre ce qui avait été enseigné dans la journée. N'avons-nous

pas vu une élève de la classe enfantine enseigner à une bambine de son âge à lire, à écrire, à compter; elle enseignait ce qu'elle avait appris dans la journée.

Ce qui est le plus spectaculaire, c'est ce que les élèves du Sacré-Cœur de Turgeau ont réalisé au Bois-de-Chêne. Ce sont les anciennes élèves qui ont bâti l'école, qui y ont toujours payé le salaire d'un professeur, qui aidaient les enfants pour la cantine le midi. Et avec quelle joie, quel dévouement elles apportaient leur aide aux enfants démunis ! Comment passer sous silence le mouvement «Les petites aides du clergé» et le Club anglais ?

Les très anciennes élèves ont légué à celles qui les ont suivies leur ouverture d'esprit, leur énergie, leur audace, leur amour du travail... On pouvait lire sur les visages des anciennes réunies au concert ces qualités qui ont toujours caractérisé les élèves de l'Institution du Sacré-Cœur de Turgeau.

C'est une très grande joie pour moi de revoir ces anciennes élèves avec lesquelles j'ai vécu des jours heureux. Merci d'être venues. Merci de nous aider à la reconstruction de votre école.

Sœur Suzanne Veilleux,fdls

